

114. FRAGMENT D'UNE ÉPITAPHE

Département d'Art de l'Orient chrétien, inv. 235155.

Trouvée par la mission polonaise à Dongola pendant la campagne de fouilles 1966/7 dans la nef de l'Église aux colonnes de granite, encadrée dans le dallage à l'ouest de pilier P 20; no d'inv. de chantier: D 25/66-7.

Marbre blanc à gros grains. Plaque fragmentaire avec un fragment de bord gauche; h. 16 cm, l. 15 cm, ép. 4 cm; la face polie, le dos à peine dégrossi. Gravure profonde et soignée. H. des lettres: 2,0 cm (*oméga*) – 2,4 cm (*tau*). Du point de vue paléographique, les lettres peuvent être définies comme appartenant à la majuscule rectangulaire épigraphique. La surface garde des traces de peinture jaune, les lettres sont peintes en marron.

Inédit.

Cf. A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 163, no. 127 (seulement mentionnée).

VIII-X s., d'après la paléographie.

[- - - - - ἀπὸ]
[ἐπι]δημία[ς Χ(ριστο)ῦ . . . ὁ θ(εὸ)ς]
τῶν πν(ευμ)[άτων καὶ πάσης σαρκός],
ἀνάπ[αυσον - - - - -]
4 τη[- - - - -]

2. πν[

La partie conservée de l'épithaphe contient la fin de la formule de datation (l. 1) et le début de la prière pour l'âme du défunt (de la défunte) (ll. 2-4).

1. Il s'agit d'une formule donnant la date selon l'ère depuis la naissance du Christ. Le mot *ἐπιδημία* pour désigner le séjour du Christ sur la Terre apparaît dans la formule de datation dans l'épithaphe du prêtre Thômas, provenant aussi de Dongola (*supra*, no. 113).

[A.L.]